

# Un siècle d'informations :

Le 15 janvier 1905 paraît le premier numéro de La Montagne, revue mensuelle du Club Alpin Français. Dans son éditorial, le rédacteur en chef Maurice Paillon fixe le cadre rédactionnel de la revue et évoque une « Chronique alpine » comprenant les explorations nouvelles et les renseignements sur l'état de la montagne. La nouvelle publication prenait la succession de l'« Annuaire du Club Alpin Français » créé en 1874 qui se voulait le reflet fidèle de l'orientation « savante, touristique et mondaine » de l'association. Dès ce premier numéro, la « Chronique alpine » compte parmi les principales rubriques de la revue, c'est un moyen d'information destiné aux pratiquants de la montagne. Elle renseigne sur les explorations et les ascensions notoires, rend compte de l'activité des alpinistes et publie les différents avertissements pratiques.

## Une véritable chronique

En novembre 1913, une première véritable Chronique alpine est publiée dans La Montagne montrant que les choses bougent, les rédacteurs en sont Jean Escarra, Maurice Paillon et Jacques Wehrin. L'activité des Chevalier, Damesme, Jacquemart, Job, Le Bec, Lépiney et autre Wehrin constituant le « Groupe des Rochassiers » est soulignée, ce sont les futurs fondateurs du « Groupe de Haute Montagne ».

Ne passe pas inaperçu « l'admirable campagne » de Paul Preuss dans le versant italien du Mont Blanc, ainsi que les ascensions de Hans Pfann et de Karl Blodig par l'arête du Brouillard de cette même montagne, des relations traduites des revues des Clubs Alpains Allemand et Autrichien. Le chroniqueur commence à aller chercher l'information et s'autorise quelques remarques et commentaires.

En 1925, tout s'accélère, la chronique s'étoffe un peu, mais ses colonnes ne sont pas proportionnées au besoin d'information et à l'activité des grimpeurs. Le GHM décide de créer un « Annuaire » qui doit constituer « un répertoire des informations relatives tant à l'activité du groupe qu'à l'activité de ses membres, et plus généralement encore de tous les renseignements concernant l'alpinisme ». En réunissant les descriptions des itinéraires nouveaux, dès 1926 ce recueil venait judicieusement compléter les informations de la Chronique alpine.

De 1925 à 1946, une série guides-itinéraires « décrivant la haute montagne », concernant le massif du Mont Blanc, est publiée par le GHM dans la collection des guides Vallot. C'est la phase ultime de l'information alpine, initiée par une Chronique alpine ( Voir le dossier : Les guides itinéraires pour l'alpinisme ).

## La création de la revue Alpinisme

En 1926, une revue de qualité - réservée exclusivement à l'alpinisme - se présente. Dès la première année, une chronique alpine paraît dans Alpinisme avec comme titre : Informations, un paragraphe est consacré aux expéditions hors d'Europe...

En octobre 1930 apparaît dans La Montagne un nouveau chroniqueur, il a juste vingt ans, « notre camarade a bien voulu nous aider à compléter les renseignements que nous possédons sur les principales grandes ascensions réalisées cet été et c'est à ses notes personnelles que nous avons fait appel principalement ». Aussitôt les informations arrivent concises et précises. C'est Lucien Devies qui va ajouter beaucoup de passion à une grande rigueur et une capacité de travail époustouflante.

## Un siècle d'informations - suite :

### Donner aux informations tout leur développement

Durant les « légendaires années trente » la rubrique « Information » est d'une qualité et d'une pertinence sans égale, ceci au prix d'une correspondance acharnée. Pour les vingt années à venir le principal de l'information alpine se trouve dans la rubrique « Information » de la revue « Alpinisme » sous la plume de Lucien Devies.

En 1936, Devies publie ses « propositions pour une graduation des difficultés dans les Alpes Occidentales ». Le sujet provoquera une belle polémique, mais ce dernier saura finalement imposer ses vues permettant de « passer du vague au défini ».

Avec une indication précise des difficultés, établie par comparaison avec des difficultés connues, c'est le dernier élément d'information utile à la Chronique alpine qui est proposée.

## L'histoire de l'alpinisme :

En 1939, Lucien Devies fait paraître dans la revue Alpinisme l'article « Alpinisme et nationalité ». Certains - beaucoup plus tard - tenteront d'en détourner les propos à des fins d'édition... ( La polémique de l'Eiger - La chronique alpine - Un siècle d'information - La Montagne & Alpinisme n°4/2004 ). En 1941, il publie dans la même revue « Les débuts de l'alpinisme sans guide français ». Deux contributions à l'histoire de l'alpinisme

## Les comptes rendus de l'été .

En 1945, dans les pages de La Montagne, une synthèse de l'activité alpine est proposée toujours par Lucien Devies « L'alpinisme français de 1939 à 1944 », un résumé de l'activité alpine de ces années difficiles. Ensuite la mémoire sera conservée par des « Comptes rendus annuels de l'été dans les Alpes », c'est l'occasion de valoriser une certaine conception de l'alpinisme, de proposer un modèle de pratique.

Dès 1946, les premiers guides-itinéraires d'une nouvelle série décrivant, dans une unité de présentation, les massifs du Mont Blanc et des Ecrins sont édités, les Guides Vallot des éditions Arthaud ( Voir le dossier : Les guides itinéraires pour l'alpinisme ).

## Réapparition de la chronique alpine

Jusqu'en 1954, le principal de l'information alpine continue de se trouver dans la rubrique « Information » de la revue « Alpinisme » sous la plume de Lucien Devies.

Le titre « Chronique alpine » réapparaît en 1952, mais curieusement dans « Alpinisme », exit « Informations ».

Avec Jean Cousy, Lucien Devies va trouver un précieux collaborateur partageant sa ferveur et sa passion, ils seront en 1952 les co-rédacteurs de la Chronique alpine de la revue Alpinisme.

En février 1955, c'est la fusion des deux titres « La Montagne » et « Alpinisme » pour « La Montagne & Alpinisme ».

## Une légitime fierté :

La légitime fierté de celui qui a tenu à bout de bras la revue « Alpinisme » pendant 25 ans est exprimée dans le dernier éditorial de la revue du GHM : *« Témoignage des alpinistes les plus entreprenants "Alpinisme" est conscient d'avoir valablement exprimé pendant 29 ans l'alpinisme français et même l'alpinisme dans le monde entier. Il est convaincu d'avoir été pour les grimpeurs français, l'inspirateur d'une action consciente, à la fois équilibrée et audacieuse »*. C'est un des rares satisfecit que l'on trouvera de la main de Lucien Devies concernant son immense travail.

## Une influence reconnue :

Nous n'omettrons pas d'ajouter les commentaires de la revue de l'« Alpine Climbing Group », association qui réunit les meilleurs alpinistes britanniques : *« L'influence de la revue "Alpinisme" sur l'alpinisme français a été indéniable et capitale. Elle a aussi certainement encouragé les progrès rapides et le développement de l'alpinisme en général. Une influence qui s'est fait sentir dans de nombreux pays étrangers. »*

Il n'est pas exagéré de dire que l'Alpine Climbing Group a été constitué dans une large mesure sous l'impulsion directe de cette revue. "Alpinisme" nous a donné une image franche de l'alpinisme de l'après-guerre. Elle nous a permis un aperçu sur les méthodes d'ascension contemporaines une image réelle et sans préjugés ; elle nous a démontré que l'alpinisme est un sport raisonnable et non fanatique et nous a incité à essayer des ascensions similaires. Les Alpes ayant ainsi été mises à notre portée, plusieurs parmi nous avaient été amenés à former le club ».

## La chronique alpine de « La Montagne & Alpinisme »

En février 1955, avec la fusion des deux titres « La Montagne » et « Alpinisme », la Chronique alpine trouve naturellement sa place dans « La Montagne & Alpinisme », avec Jean Cousy qui assurera seul la rédaction de la chronique. Mais en 1958, il est victime d'une chute de pierres durant une ascension. Au-delà de l'alpiniste décidé et entreprenant et du drame familial, c'est pour Devies celui qui représentait l'avenir.

## Un nouveau cavalier seul :

Dès le numéro suivant Lucien Devies reprend son cavalier seul.

Celui qui a été l'un des acteurs les plus actifs de l'alpinisme sportif des années trente, et tout en restant l'observateur attentif des évolutions, va chercher à peser dans les orientations de notre discipline.

## Une tribune où se manifesterà un esprit critique :

En 1958, changement important, la Chronique alpine, regard porté sur l'activité des alpinistes, va devenir peu à peu une tribune où se manifesterà un esprit critique beaucoup plus appuyé, et va chercher à peser dans les orientations de cette discipline.

Les prises de positions concerneront le suréquipement des voies d'escalade, la limitation des moyens techniques dans les ascensions, l'opposition aux refuges-bivouacs dans les itinéraires, et aussi la propreté de l'espace montagnard et le refus des moyens hélicoptés dans l'approche des ascensions.

## Les premières les plus remarquables:

Au printemps 1968, devant le grand nombre d'information concernant la Chronique alpine, il va falloir trier : « Il faut faire des choix rigoureux. Tenir compte du fait mondial de l'alpinisme. Nous retenons les premières les plus remarquables soit pour leur élégance et leur difficulté soit pour leur aptitude à devenir classiques ».

En ces années-là, la chronique ne passera pas à côté des progrès décisifs dans le matériel, ils vont permettre des progrès gigantesques.

## Une contribution unique

En 1977, Devies abandonne la rédaction de la Chronique alpine en acceptant de passer la main... ( Voir le dossier : Un historique de la FFCAM 1941 à 1974).

Jean-Paul Zuanon a bien souligné une contribution unique : « *Sous son impulsion, la Chronique alpine ne s'est pas limitée pas à une simple mémoire. Elle a contribué à diffuser une certaine image d'un alpinisme pur et propre, riche de certaines valeurs morales auxquelles quelques décennies plus tard nous ne pouvons qu'adhérer et que la revue du Club entend continuer à défendre* ».

## Des observations importantes:

Henri Agresti assurera un moment, en 1978 et 79, la rédaction de ces pages d'information. Un temps suffisant pour mettre en exergue quelques observations importantes sur les évolutions du moment.

Enfin est évoquée, pour tenir compte des progrès accomplis par les grimpeurs, l'ouverture de l'échelle des difficultés Welzenbach, en ajoutant aux six degrés traditionnels... L'escalade sportive viendra plus tard faire exploser le curseur.

## Faire vivre cette chronique

En 1980, la Chronique alpine est reprise par Claude Deck qui la conservera jusqu'en 2015. La chronique continuera à se construire, en essayant d'observer les changements et les progrès des alpinistes et autres ascensionnistes dans le monde.

Peu à peu, une nombreuse presse spécialisée va fournir une abondance d'informations et de commentaires. La Chronique alpine qui disposait jadis d'une presque exclusivité se trouvera sérieusement concurrencée.

Le développement de la fréquentation des montagnes, celui du courrier électronique et la pertinence des nouveaux médias nous conduiront peu à peu vers une chronique des seuls événements choisis et événements marquants, en insistant sur les grands axes des évolutions :

- L'avènement de l'escalade sportive
- L'autonomie de la cordée et le recours à la technique alpine pour envisager une ascension himalayenne.
- La prise en compte de l'environnement.

## En guise de conclusion

Le développement du courrier électronique et du portage de l'écrit par les moyens informatiques laissent aisément prévoir d'autres évolutions dans la transmission et la diffusion de l'information alpine.

Gageons que notre Chronique alpine devra beaucoup savoir s'adapter pour continuer - en citant notre éminent prédécesseur Lucien Devies - à « répondre à l'intérêt que beaucoup d'alpinistes portent à l'activité des autres comme s'il s'agissait de membres de sa famille ».